



Revenir au travail après un cancer: un enjeu aussi pour les entreprises

Paris, 4 févr. 2016 (AFP) -

Comment accompagner les salariés qui ont un cancer, anticiper et faciliter leur retour au travail: depuis 2012, l'association Cancer@Work oeuvre pour sensibiliser les entreprises à cet enjeu social majeur face aux progrès des traitements, à l'allongement de la vie au travail et donc d'une vie plus souvent fragilisée.

"Ce soir, 1.000 nouvelles personnes en France auront appris qu'elles ont un cancer, dont 400 travaillent": ce constat, pour Anne-Sophie Tuszynski, fondatrice de l'association, montre l'importance, pour les employeurs, de s'emparer du sujet car, bien souvent, l'entreprise n'y est pas préparée et "on ne peut pas trouver de solutions quand on n'en parle pas".

"Dans l'entreprise, la maladie n'existe pas. Soit on est malade et en arrêt maladie, soit on est guéri et on revient au travail", résume Philippe Salle, Pdg du groupe de restauration d'entreprise Elixor et président de l'association, à l'occasion d'un colloque organisé jeudi, journée mondiale contre le cancer, par Cancer@Work.

Or, au-delà de l'annonce de la maladie - "une douche froide, un cataclysme" - et de la période de traitement "où on est très entouré", le retour au travail est "une espèce de zone grise, on est un peu perdu, la vie a changé même si la maladie n'est plus là", explique Mme Tuszynski, qui elle-même a appris, à 39 ans, en 2011, qu'elle avait un cancer.

A chaque étape, il faut trouver des solutions: aménagement du temps de travail pour concilier soins et vie professionnelle si le malade le souhaite, temps partiel thérapeutique au retour, changement de poste provisoire... La solution ne peut qu'être "unique et sur mesure", poursuit Anne-Sophie Tuszynski qui a fondé l'association un an après son cancer.

- Préparer l'après -

Avec une conviction: il ne faut "pas uniquement mesurer les coûts". "Ce que j'observe, c'est une richesse humaine et sociale", dit-elle, persuadée que si l'entreprise peut "accompagner" ses salariés à cette occasion, "on recrée de la confiance, on fait naître du lien".

Car la maladie, qui affecte "le groupe" travail - désarroi, souffrance, absences à pallier -, peut aussi le mobiliser. Pour cela, l'association propose de faire du cancer une "stratégie d'entreprise". L'idée? Que les entreprises, avec les outils, la méthodologie mis à disposition, soient "autonomes" pour se saisir du thème. Six l'ont déjà fait (Altran, Axa, Elixor, Novartis, Roche et la SNCF), soit 300.000 salariés sensibilisés.

Ça peut être "des conférences, des tables rondes à destination des salariés et managers" pour poser le sujet, explique la fondatrice de Cancer@Work: "Voilà ce qu'est le cancer, quels sont ses effets, ses impacts sur l'entreprise, comment on l'aborde", qui peuvent déboucher sur "des formations, des guides" pour préparer aussi "l'après".

"Ça peut paraître un détail, mais mon bureau n'avait pas bougé", témoigne Éric Bossoutrot, responsable logistique à la SNCF, revenu après deux ans d'arrêt avec la "volonté farouche" de reprendre son travail et soutenu tout du long par ses collègues.

A son premier cancer en 2002, Chantal Roussel-Bernard a, elle, tout fait "pour que (son) employeur ne sache pas". Elle continue de travailler, subit une intervention pendant des vacances, fait ses séances de radiothérapie le soir. Mais quand elle rechute 10 ans plus tard, "pas le choix: un arrêt d'un an". Au retour, son employeur, Axa Entreprises, lui propose un mi-temps thérapeutique de six mois, à d'autres fonctions, où elle "côtoie les grands dirigeants" comme assistante. "On vous fait confiance, c'est valorisant et important" après une maladie, dit-elle. Quand le cancer l'a à nouveau rattrapée, son employeur ne l'a pas lâchée. Munie d'outils pour travailler à distance, elle n'a pas rompu le lien.

sp/jg/sd

NOVARTIS | ELIOR | ALTRAN TECHNOLOGIES | AXA | ROCHE HOLDING